

Les trafics énergétiques sont en forte baisse en 2021, mais les autres activités ont globalement retrouvé leur niveau d'avant-crise.

En 2021, le trafic total du port de Nantes Saint-Nazaire s'élève à 19 millions de tonnes (Mt), dont 15,2 Mt à l'import et 3,7 Mt à l'export. Cette année est marquée par l'arrêt des activités de raffinage de TotalEnergies et par les crises sanitaire et économique survenues en 2020.

La part des trafics énergétiques, habituellement aux alentours des deux tiers du total, se situe à 55 % en 2021. Les trafics d'hydrocarbures accusent une baisse de 62 % par rapport à 2020. Les importations de pétrole brut se sont arrêtées en novembre 2020 lors de l'arrêt conjoncturel de la raffinerie TotalEnergies de Donges et n'ont pas repris depuis, entraînant l'arrêt des exportations de produits raffinés. Afin de répondre aux besoins du marché local, le volume de produits raffinés à l'import s'établit à 3,9 Mt.

L'activité du terminal méthanier a été impactée par de fortes tensions sur le marché international du gaz en 2021, liées notamment à la reprise économique dans certains pays, notamment la Chine, et aux conditions climatiques aux États-Unis et en Asie. En 2021 ont été recensées 78 escales de navires méthaniers au terminal Elengy de Montoir de Bretagne, contre 127 l'année précédente. 9 opérations de transbordement y ont été réalisées contre 21 en 2020. Le trafic de GNL s'élève au total à 5,4 Mt en 2021, soit un recul de près de 40 % par rapport à l'an passé.

Les trafics de charbon destinés à l'approvisionnement en combustible de la centrale EDF de Cordemais, très sollicitée depuis l'automne dernier pour assurer la sécurité de l'approvisionnement en électricité du Grand Ouest, atteignent 0,8 Mt, à comparer à 0,2 Mt en 2020.

Les trafics agroalimentaires accusent une baisse par rapport à 2020, mais retrouvent leur niveau d'avant-crise. Les exportations de céréales terminent l'année à 0,7 Mt et les importations de matière première à destination de l'alimentation animale s'élèvent à 2 Mt, des niveaux identiques à ceux de 2019. La progression observée l'an passé pour l'alimentation animale, qui était liée aux effets du confinement, s'est résorbée.

Les autres vrac solides sont en progression par rapport à 2020. Ils sont portés notamment par les trafics liés à la construction et au recyclage. Le sable de mer augmente de 20 %, le ciment et le clinker de 21 % et la ferraille de recyclage de 33 %.

Le trafic de conteneurs est en recul de 8,7 % et totalise près de 145 000 EVP (Équivalent Vingt Pieds).

Le trafic roulier progresse de 4,4 % par rapport à 2020, mais reste loin de son niveau d'avant-crise. Le nombre de véhicules neufs reste stable avec 109 000 unités et les trafics de remorques se maintiennent également. Conséquence directe de la pandémie, les trafics aéronautiques sont fortement impactés, tout comme en 2020.

Les autres trafics de marchandises diverses, qui présentent par ailleurs de belles perspectives, sont en hausse de 34 %. Une grande partie est liée aux importations de composants industriels dans le cadre de la construction en cours du parc éolien en mer de Saint-Nazaire.

Les résultats détaillés de l'année 2021 et les perspectives 2022 seront présentés lors d'une conférence de presse qui se tiendra le 25 janvier, à Montoir de Bretagne.

Une invitation vous parviendra prochainement.